



**LES FEMMES
AU CŒUR
DU COMMERCE
ÉQUITABLE**

**LE GUIDE POUR
TRANSFORMER
LES IDÉES REÇUES !**



OXFAM

Magasins du monde

“

Le commerce équitable et le féminisme, ça n'a rien à voir.

FAUX

“

Parler des droits des femmes, c'est à la mode en ce moment.

FAUX

“

Le langage inclusif, c'est inutile.

FAUX



1.

Oxfam-Magasins du Monde consacre une campagne aux «Femmes au cœur du commerce équitable» parce que parler des droits des femmes, c'est à la mode.



Défendre les droits des femmes est et doit rester une priorité, dans un contexte européen et mondial où ils sont fragilisés. OMdm y est attentif depuis sa création, en 1976.

En tant que membre de WFTO (Organisation mondiale du commerce équitable), OMdm souscrit aux 10 principes qui encadrent le commerce équitable. L'égalité des genres est au cœur du principe n°6: « L'organisation ne pratique aucune discrimination en matière de recrutement, de rémunération,

d'accès à la formation, de promotion, de licenciement ou de retraite fondée sur la race, la caste, l'origine nationale, la religion, le handicap, le sexe, l'orientation sexuelle, l'appartenance à un syndicat, l'affiliation politique, la séropositivité ou l'âge. Lorsque des femmes sont employées au sein de l'organisation et même lorsque c'est en situation de travail informel, elles reçoivent le même salaire pour le même travail. [...] »

OMdm a placé l'égalité de genre parmi les « 5 principes qui guident notre action » dans son plan stratégique 2030. Notre organisation s'engage auprès de la DGD (coopération au développement belge) à mener ses actions et à créer ses supports avec une attention particulière pour la dimension « genre » et les droits des femmes. Il y a dix ans, la campagne « Fairchances » abordait déjà cette thématique. La campagne de 2025-2026 met à nouveau en lumière le travail et l'engagement des femmes au sein du mouvement du commerce équitable.

2.

Oxfam-Magasins du Monde est une organisation de commerce équitable, pas une organisation féministe.



L'un n'empêche pas l'autre. OMdm se veut être un mouvement qui soutient les valeurs du féminisme.

OMdm est composé de citoyennes et citoyens qui veulent construire la justice socio-économique en combattant les inégalités et les injustices de manière structurelle et globale. Notre cœur de métier est le commerce équitable, le vêtement de seconde main et l'éducation permanente. Il n'en reste pas moins vrai que **promouvoir le féminisme contribue à combattre les inégalités partout dans le monde, puisque le féminisme vise à atteindre l'égalité entre les femmes et les hommes, dans toutes les sphères de la vie.**

La vision de notre organisation est que le commerce équitable est une proposition,

parmi d'autres, d'action en faveur de l'avancée des droits des femmes. Le commerce équitable permet de :



- Créer des **opportunités** économiques pour des femmes marginalisées, rurales, vivant dans la pauvreté



- Fournir aux femmes une **rémunération équitable**



- **Valoriser les compétences**, souvent délaissées ou peu reconnues, des femmes



- Participer à l'**émancipation** des femmes grâce à des ateliers de développement de compétences



- **Promouvoir** des femmes à des postes de **direction** et de **décision**



- Créer un **lien** entre les femmes qui travaillent en Belgique (bénévoles et salariées) et celles qui travaillent dans les organisations partenaires



- Questionner les rapports de **pouvoir** entre les pays, mais aussi entre les hommes et les femmes

OMdm s'est doté de **11 principes féministes**, et se doit de mettre en œuvre des approches féministes dans son travail.



3.

Le commerce équitable est un outil néo-libéral pour que les femmes s'inscrivent dans un marché mondial qui les exploite.

FAUX

Le commerce équitable repose sur des principes de commerce plus justes que le commerce dit « conventionnel » : relations commerciales sur le long terme, préfinancement des commandes, prix fixé par accord mutuel entre les parties, limitation du nombre d'intermédiaires, etc. Le commerce équitable devrait devenir la norme mondiale !

Cependant, on le sait, faciliter l'accès des femmes à une activité génératrice de revenus n'est pas suffisant pour construire une société où elles sont émancipées et dotées de droits effectifs. Il faut également transformer d'autres contraintes : lutter contre toutes les formes de violence qui les impactent, leur permettre l'accès à l'éducation et à du temps pour s'investir dans la vie

citoyenne de leur communauté, etc. Outre le paiement de salaires justes aux travailleuses, le 6e principe du commerce équitable, qui concerne la non-discrimination et l'égalité de genre (voir question 1), est subdivisé en exigences concrètes pour les organisations, entre autres : la tolérance zéro pour le harcèlement ou la violence sexuelle au travail ; la flexibilité pour les mères et les femmes enceintes ; la volonté de contribuer au développement des compétences de femmes et les encourager à prendre des positions de leadeuse ; etc.

Des femmes dirigent de nombreuses organisations productrices d'artisanat équitable. Elles leadent également le mouvement du commerce équitable : en 2025, le comité de direction de WFTO (Organisation mondiale du commerce équitable) compte 6 femmes (actives en Belgique, au Sri Lanka, à Madagascar...) sur 9 membres. Toutes ces leadeuses portent des visions diverses de ce que peut être l'émancipation des femmes.



4.

En travaillant avec des femmes à l'autre bout de la planète, Oxfam-Magasins du Monde leur impose sa vision de l'émancipation.



OMdm promeut une vision féministe de la société, c'est-à-dire: où les femmes sont les égales des hommes, où elles ont droit et accès aux mêmes opportunités en termes d'éducation, de santé, de justice, de travail... Notre partenariat avec des organisations du monde entier repose sur cette vision commune, mais OMdm ne porte pas d'exigences en termes de projets. Notre exigence, pour fonder un partenariat avec une autre organisation, est qu'elle applique les 10 principes du commerce équitable - principes que nous sommes également tenus de respecter.

De nombreuses organisations partenaires d'OMdm se revendiquent féministe. Elles n'attendent pas d'OMdm, de la Belgique ou d'ailleurs, une approbation de leurs combats pour les droits des femmes.

Les organisations partenaires d'OMdm développent parfois des activités de renforcement de compétence ou d'émancipation pour leurs employées. Citons, pêle-mêle: des cours d'informatique aux places prioritaires pour les filles, des cercles de parole sur la violence conjugale, des cours de self-défense, des bibliothèques/zones de jeu/zone de repos, pour que les mères puissent venir travailler avec leurs enfants, des horaires aménagés, etc. Ces activités sont initiées et gérées par les organisations en fonction de leur contexte. OMdm n'intervient jamais dans ces projets.



5.

Oxfam-Magasins du Monde favorise les organisations de femmes dans ses partenaires, alors que les hommes aussi essaient de s'en sortir.



OMdm travaille avec des organisations qui comptent des femmes et des hommes. Cependant, **de nombreuses organisations productrices d'artisanat équitable sont des organisations composées majoritairement de femmes**, car :

D'une part, dans différents pays, **ce sont elles qui produisent traditionnellement les objets artisanaux** que nous achetons : maroquinerie, vannerie, textile, etc.

D'autre part, à travers le monde, **les femmes sont globalement plus pauvres, et plus à risque de tomber dans l'extrême pauvreté que les hommes**. Cela s'explique en partie

parce qu'elles consacrent la totalité ou la majorité de leur temps à des activités non rémunérées : entretien du foyer, prise en charge des enfants et des personnes âgées, etc. Cette division inégale des activités entre hommes et femmes limite la participation économique, politique et civique des femmes à la société.

Le 1^{er} principe du commerce équitable stipule qu'une organisation de commerce équitable doit créer des opportunités de travail pour des personnes économiquement désavantagées, marginalisées, éloignées du marché de l'emploi. Les femmes qui s'organisent en groupement pour s'entraider développent **donc régulièrement des partenariats** avec des organisations importatrices de commerce équitable.

6.

Les affiches d'Oxfam-Magasins du Monde montrent toujours des artisanes qui travaillent par terre et sans protection.



Une des spécialités d'OMdm est l'importation d'objets d'artisanat de commerce équitable. Il est essentiel pour nous et nos organisations partenaires que le travail des artisanes soit montré en situation, pour illustrer leur **savoir-faire et leur réalité** (parfois éloignée de celle que les citoyennes et citoyens belges imaginent). OMdm peut toujours expliquer le choix d'une photo, comment elle a été prise et pour dire quoi.

Les conditions de travail des artisanes sont encadrées par le principe 7 du commerce équitable; une organisation de commerce équitable doit respecter le droit du travail conformément aux lois du pays et aux conventions de l'Organisation International

du Travail (OIT). Cela implique notamment un environnement de travail sain et sécurisé, le respect des heures de travail légales, des procédures en matière de gestion des risques, la prévention des accidents. Le respect de ce principe est, comme pour les autres, vérifié lors d'audits. Outre ces obligations, la vision de ce que sont de bonnes conditions de travail varie d'un pays à l'autre.

Dans nos organisations partenaires, les femmes exercent des fonctions très variées: artisanes, mais aussi emballeuses et logisticiennes, directrices, communicantes, créatrices de contenus, vendeuses, sensibilisatrices, etc. Porter la diversité de ces profils à l'attention des citoyennes et citoyens belges est un travail quotidien. C'est aussi l'objet spécifique de la campagne 2025-2026 « Les femmes au cœur du commerce équitable ».



7.

L'écriture inclusive, ça ne sert à rien pour défendre les droits des femmes.

→ **FAUX**

Le langage inclusif (oral et écrit) est un ensemble de moyens linguistiques qui permettent de visibiliser dans un discours les hommes, les femmes et les personnes qui ne souhaitent pas être catégorisées.

Le langage est un élément qui forge notre vision du monde et notre réalité. S'exprimer en langage inclusif est utile, c'est plus qu'une mesure symbolique. Le langage inclusif est une position politique progressiste, puisqu'elle vise à remanier la règle arbitraire – et récente, au regard de l'histoire de la langue française – que « le masculin l'emporte sur le féminin ». **Le langage inclusif vise à ce que chaque personne se sente représentée, mais il vise également à faire changer les représentations stéréotypées** (p.e. UNE secrétaire, UN directeur).



La forme écrite du langage inclusif, l'écriture inclusive, repose sur trois principes :

- L'utilisation de termes épicènes, neutres sur le point de vue du genre = le personnel salarié
- L'utilisation de deux termes = les directrices et les directeurs
- L'utilisation du point médian, dans un souci de gain de place, p.e. sur les réseaux sociaux = les directeur-ric-e-s.

Le point médian est parfois décrié car il peut compliquer la lecture pour les personnes dyslexiques. C'est vrai. En même temps, il constitue un outil parmi d'autres du langage inclusif.

Depuis 2017, OMdm a fait le choix d'utiliser le langage inclusif pour traduire un engagement politique en faveur de l'égalité de genre.

8.

Oxfam-Magasins du Monde ne prend pas l'intégrité au sérieux.



Oxfam-Magasins du monde accorde une grande importance à l'intégrité et au respect. Nous pensons que tous les individus ont le droit de vivre une vie sans violence, discrimination ou abus. Concrètement, cela signifie que nous prenons nos responsabilités et agissons pour prévenir les abus et les combattre avec rigueur.

Chez OMdm, nous nous engageons à appliquer une tolérance zéro en ce qui concerne le harcèlement, l'intimidation, l'exploitation, les abus, la fraude et la corruption. Notre politique implique que nous ne tolérons, n'approuvons ou n'ignorons aucune suspicion de comportement répréhensible quel qu'il soit, et que nous prenons alors des mesures, notamment en ouvrant une enquête.

Ensemble, les membres du personnel salarié ou les bénévoles ont la responsabilité de promouvoir une culture de dignité et de respect; de traiter les autres de façon juste, avec

courtoisie et égard ; de contester les comportements répréhensibles lorsque cela ne présente aucun danger, ainsi que de signaler toute suspicion de comportement répréhensible via les canaux adaptés mis à disposition.

Afin que toutes les personnes liées à OMdm (membres du personnel, bénévoles, sympathisant·e·s, partenaires et bénéficiaires) se sentent en sécurité, une procédure a été mise en place afin de faciliter le signalement des incidents ou des craintes, de manière confidentielle ou non. Peuvent être dénoncés via cette procédure : soupçons de vols, corruption, conflits d'intérêt ou fraude, non-respect d'une obligation légale, danger pour la santé et la sécurité d'individus, danger pour l'environnement, dissimulation délibérée d'information, faits de discrimination, harcèlement, intimidation, exploitation ou comportements sexuels outrageants, abus ou exploitation de personnes mineures...

Ces dénonciations peuvent être faites via email à l'adresse integrity@mdmoxfam.be ou via le formulaire en ligne disponible sur notre site internet.





Oxfam-Magasins du Monde :

Oxfam-Magasins du monde est un mouvement citoyen en Belgique francophone qui agit concrètement pour un monde plus juste. Grâce à nos bénévoles et sympathisant-e-s, en lien avec nos organisations partenaires, nous luttons contre les inégalités et proposons des alternatives économiques durables.



WFTO (Organisation mondiale du commerce équitable) et les 10 principes: WFTO est composée de membres du monde entier. Ces membres ont défini les 10 principes du commerce équitable, décident de l'évolution des critères selon le principe « 1 organisation = 1 voix » et s'assurent de la conformité du travail des organisations membres à ces principes.

10 principes du commerce équitable :

wfto.com/our-fair-trade-system/our-10-principles-of-fair-trade/



Genre : Le genre est le « rôle social », que l'on endosse pour nous-mêmes (= la façon dont on se voit) et pour les autres (= la façon dont les autres nous voient). C'est la façon dont la société nous identifie, le « rôle attendu » de la société à notre égard. L'expression (ou identité) de genre, c'est se définir comme « homme », « femme » ou « non-binaire » (les personnes qui ne souhaitent pas être « classées »).



- Vous vous posez des questions sur les artisanes qui ont fabriqué l'objet que vous vendez ou achetez ?
- Vous ne comprenez pas bien le lien entre mouvement du commerce équitable et féminisme ?
- Vous ne savez pas comment expliquer à vos proches pourquoi vous parler de « clientes et clients » ?

**Alors, ce guide est fait pour vous.
Feuilletez-le, dévorez-le, offrez-le !**

À DÉCOUVRIR



8 portraits de femmes travaillant dans le commerce équitable.